

rimentalement établi, n'est-il pas vrai, que l'on peut contrecarrer la marche de ces terribles envahisseurs, les bacilles de Koch. Mais pour ce faire, il ne faut pas attendre qu'ils se soient multipliés à l'infini et qu'ils se soient mis à l'abri de toute attaque défensive, en se fortifiant dans un nombre infinitésimal de tubercules, d'où ils saturent de leurs toxines, (poisons) l'économie infectée.

Or comme l'étude clinique a besoin d'attendre les symptômes, c'est-à-dire la manifestation des lésions par des troubles fonctionnels etc, le microscope seul, par l'analyse des liquides des sécrétions, peut nous renseigner, lorsqu'il en est temps encore. Ce que nous avons dit du bacille tuberculeux, est, croyons-nous l'histoire d'à peu près tous les micro-organismes pathogènes.

Paris, le 15 juillet 1895